

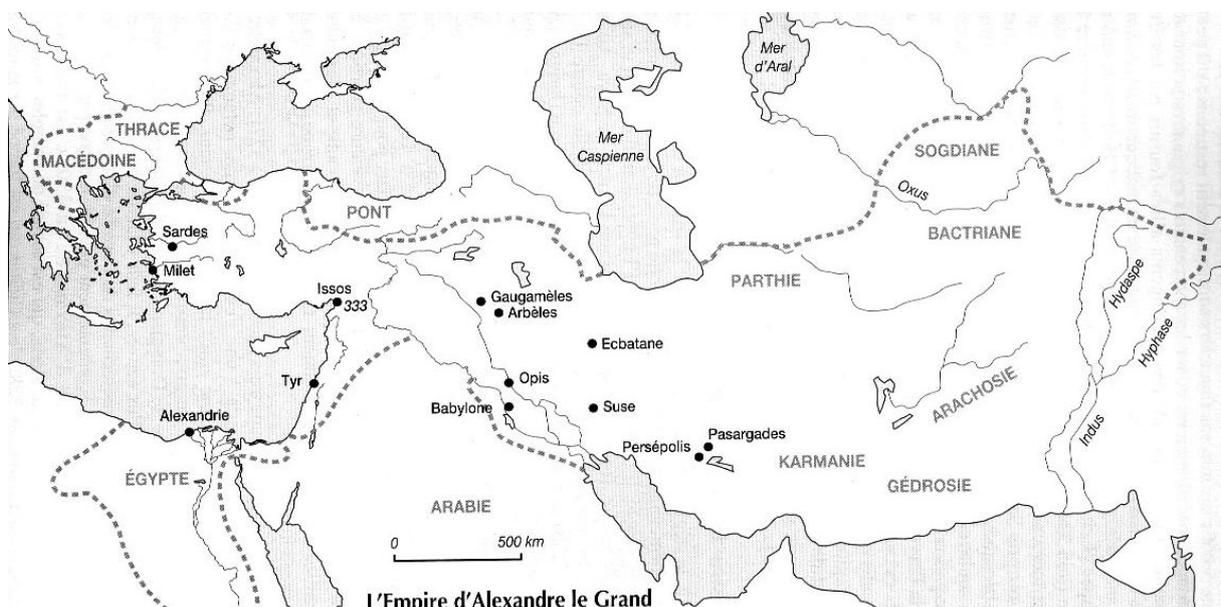


Quelques tétradrachmes des successeurs d'Alexandre le Grand

*Exposé fait devant la SSN en 2004
par Jacques Daunis*

Ce qui suit n'est ni un livre d'histoire complet ni un catalogue de monnaies, c'est seulement un aperçu simplifié de l'histoire compliquée de la succession de l'empire d'Alexandre le Grand après sa mort en 323 avant JC. Mon seul but est de vous montrer l'intérêt que l'on peut porter aux tétradrachmes d'argent de cette période, monnaies magnifiques et imposantes par leur taille, la plupart du temps bien frappées, et qui présentent une iconographie très complète des divers rois avec de magnifiques gravures.

L'immense empire d'Alexandre le Grand, qui s'étendait de la Grèce à l'Indus, n'était uni que grâce à sa seule volonté, aussi lorsqu'il meurt brutalement le 13 juin -323 à Babylone, des ambitions se dessinent dans son entourage. Il a deux successeurs potentiels, un demi-frère, Philippe Arrhidée, atteint de débilité mentale, et un enfant à naître (il naîtra deux mois plus tard en août -323) issu de son mariage avec Roxane, fille d'un satrape (gouverneur de province) du roi des Perses vaincu, Darius III Codoman. Aucun des deux ne fait l'unanimité, le premier à cause de sa déficience (Philippe III), l'autre à cause de ses origines mêlées (Alexandre IV). Les généraux d'Alexandre le Grand (les diadoques = les héritiers) se rallient à la formule d'une succession conjointe qui interviendrait à la majorité d'Alexandre IV, fils d'Alexandre, mais en attendant ils prennent en charge le gouvernement de manière collégiale pour maintenir l'unité de l'empire.



Ainsi Antipatros prend la responsabilité de la Grèce et de la Macédoine, Lysimaque reçoit la Thrace, Perdicas (le chiliarque = grand vizir) a la charge de l'Asie, l'Anatolie est partagée entre Antigone le Borgne (monophtalmos) et Eumène de Cardia (le seul grec, les autres étant des nobles macédoniens), et Ptolémée reçoit la satrapie d'Égypte.

En -321, après la mort de Perdicas, une nouvelle entente est conclue à Triparadisos (Syrie du nord), Séleucos reçoit la satrapie de Babylone et Ptolémée occupe, en plus de l'Égypte, la Coelée-Syrie.

Mais en -317 Philippe III est assassiné sur ordre de sa mère Olympias, puis en -310 Cassandre (fils d'Antipatros régent de Macédoine) fait assassiner le jeune Alexandre IV ainsi que sa mère Roxane. L'unité de l'empire a vécu et les ambitions des diadoques, dont les plus puissants prennent le titre de roi, se précisent. Ils continuent à se combattre pour étendre leurs territoires. En -301 Antigone le Borgne est tué au combat, son fils Demetrios Poliorcète (le preneur de villes ou l'assiégeur) garde la côte méditerranéenne mais meurt à son tour en -283 prisonnier de Séleucos qui devient maître de toute l'Asie intérieure, de la Syrie à l'Iran. Pendant ce même temps Lysimaque, roi de Thrace, saute le détroit et occupe l'Asie mineure (Lydie, région de Pergame et Phrygie) au détriment de Séleucos, mais le gouverneur qu'il y installe, Philétairos (fils d'Attalos), passe en -282 dans le camp de Séleucos et fonde la dynastie des Attalides avec Pergame pour capitale. Enfin en -281 Lysimaque est à son tour battu et trouve la mort l'année suivante. A partir de -280 il ne reste plus que trois grands royaumes hellénistes stables, les royaumes Lagide en Égypte, Antigonide en Macédoine et Grèce, et Séleucide pour la partie asiatique (Syrie, Asie Mineure, Mésopotamie et Iran) ; ce dernier royaume qui a déjà perdu la partie ouest (Anatolie), va perdre rapidement deux de ses provinces orientales, la Bactriane aujourd'hui l'Afghanistan et la Parthie, mais conservera la Syrie jusqu'en -64. Il faut y ajouter le royaume Attalide en Anatolie (créé au détriment de Séleucos), qui ne dure à peine plus d'un siècle, puisqu'en -133 son roi Attale III le lègue aux romains.

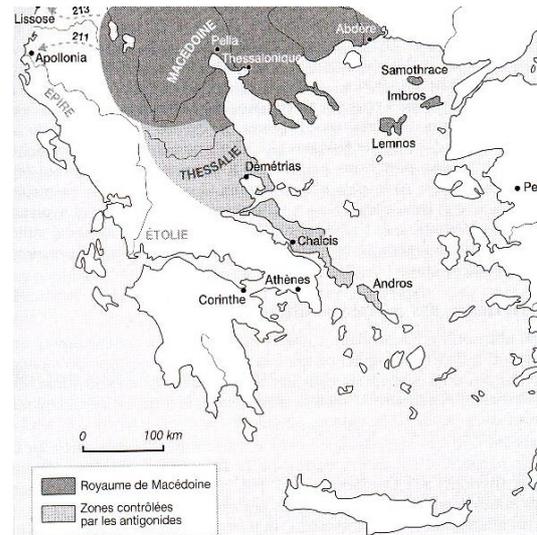
Les tétradrachmes d'Alexandre III le Grand (qui a régné 13 ans, de -336 à -323), reposent sur l'étalon attique et ne présentent pas une grande diversité d'iconographie. Le type très répandu est une monnaie d'environ 25 mm de diamètre et d'un poids théorique de 17,28 g (on l'appelle un alexandre). Il représente à l'avant la tête imberbe d'Alexandre à droite, sous les traits d'Héraclès jeune, coiffée de la léonté (peau du lion de Némée, vallée d'Argolide, tué par Héraclès, c'est l'un des travaux d'Hercule) et des cornes d'Ammon (dieu représenté avec un visage humain portant des cornes de bélier) et au revers l'inscription ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ (Alexandre) et Zeus aétophore (du grec aetos : aigle et phoresis : transport) trônant à gauche sur un siège (avec ou sans dossier) un aigle sur la main droite et tenant un sceptre long de la main gauche (l'inscription ΒΑΣΙΛΕΩΣ, basileos = roi, apparaît quelques fois en dessous). Les pieds de Zeus peuvent être soit réunis soit croisés ; il a été émis l'hypothèse (sans qu'on puisse en démontrer la véracité) que les monnaies sur lesquelles Zeus a les pieds croisés ont été frappées après sa mort. On trouve divers symboles ou lettres dans le champ et sous la chaise caractéristiques de l'atelier.



Pendant la direction collégiale de l'empire par les diadoques, jusqu'en 316, des tétradrachmes au type d'Alexandre mais au nom de son demi-frère Philippe III (ΦΙΛΙΠΠΟΥ) ont aussi été émis.

Toutes ces monnaies ont été imitées ultérieurement par de nombreux états et ont circulé pendant très longtemps après la mort d'Alexandre dans les différents royaumes qui se sont formés. Il faut signaler que les tétradrachmes aux noms des successeurs d'Alexandre, dont l'iconographie est différente, ont généralement un diamètre bien supérieur, jusqu'à 37 mm, tout en gardant le même poids.

En Macédoine, sous Antipatros puis sous son fils Cassandre (-317), la frappe des tétradrachmes au nom d'Alexandre continue. Mais Démétrios Poliorcète (fils d'Antigone le Borgne) s'empare du pouvoir et prend le titre de roi. Il va régner de -306 à -288, date à laquelle il perd la Macédoine sous les coups de Pyrrhos roi d'Épire et de Lysimaque. Les tétradrachmes qu'il a émis (rares à trouver en très bon état) représentent à l'avant le buste de Démétrios et au revers Poseidon debout de $\frac{3}{4}$ face, le pied droit sur un rocher et tenant un trident, entouré des inscriptions ΒΑΣΙΛΕΩΣ (basileos) et ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ (Démétrios). La présence de Poséidon rappellerait la victoire navale remportée en 306 par la flotte d'Antigone et de Démétrios face à celle de Ptolémée.



Démétrios Poliorcète (de -306 à -283)



Antigone II Gonatas (de -277 à -239)



Persée (de -178 à -168)

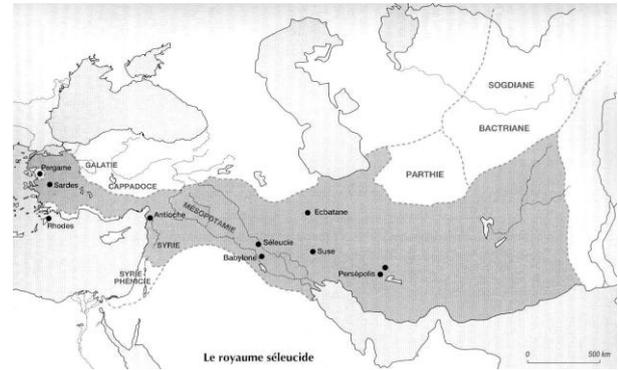


Macédoine romaine (de -158 à -146)

Après une période confuse, Antigone II Gonatas, fils de Demetrios Poliorcète, reconquiert le trône de Macédoine en -277 (il sera roi de -277 à -239). Lui et ses descendants émettront des tétradrachmes jusqu'au démantèlement du royaume (sous Persée en -168) qui deviendra province romaine 22 ans plus tard en -146. Entre -158 et -146, période au cours de laquelle la Macédoine est sous protectorat romain, mais n'est pas encore province romaine, il a été émis des tétradrachmes possédant à l'avant le buste d'Artémis au

centre d'un bouclier macédonien et au revers une massue entourée d'une couronne de chêne et les inscriptions MAKEΛONΩN et ΠPOΤHΣ (Makedonon et Protes).

Le royaume séleucide commence en -306 lorsque Séleucos, Satrape de Babylone, prend officiellement le titre de basileos (roi). Très rapidement il perd une partie de l'ouest de son royaume au profit de Lysimaque, roi de Thrace, et à l'est la Bactriane et la Parthie, entre autres. Le royaume va alors se recentrer sur la Syrie. Les tétradrachmes séleucides sont d'abord émis au nom et au type d'Alexandre le Grand, mais à partir de -305 le nom de Seleucos (ΣEΛEYKOY) remplace celui d'Alexandre (AΛEΞANΔPOY). Par la suite, ses successeurs modifient le type précédent, le buste d'Alexandre est remplacé par le portrait du roi et le revers représente une divinité protectrice, le plus souvent Apollon assis ou debout, mais aussi Zeus assis et Athéna debout casquée, quelques fois des éléphants (Séleucos I) ou un aigle (Alexandre I, Démetrios II).



Séleucos II (Apollon debout) -246 à -226 Antiochos III (Apollon) -222 à -187



Séleucos IV (Zeus assis) -187 à -175 Alexandre 1er (aigle dressé) -152 à -144



Antiochos VII (Athéna) -138 à -129 Antiochos VIII (Zeus debout) -121 à -96

Le royaume de Thrace a duré peu de temps puisque Lysimaque a trouvé la mort en -281, et son royaume conquis. Tout d'abord seuls y circulent les tétradrachmes habituels au nom d'Alexandre le Grand, mais après la bataille d'Ipsos en -301 qui voit la mort d'Antigone le Borgne, de nouveaux



tétradrachmes sont émis, ils représentent à l'avant la tête déifiée à droite d'Alexandre avec les cornes d'Ammon, et un nouveau revers, Athéna nicéphore (= qui tient la Niké, c'est la messagère des dieux qui apportait la victoire) assise à gauche sur un trône, la main droite qui tient la Niké couronne le nom de Lysimaque (ΛΥΣΙΜΑΧΟΥ) à gauche, le coude droit reposant sur un bouclier orné d'un protomé de lion (symbole de Lysimaque), et à droite ΒΑΣΙΛΕΩΣ (basileos = roi).

Sur la côte où dans les îles, qui sont tenues un peu à l'écart des bouleversements politiques, il a été frappé après la chute de Lysimaque des tétradrachmes au même module. Vers -146 par exemple, il a été frappé sur l'île de Thasos (île à la limite de la Macédoine et de la Thrace) des tétradrachmes (monnaie assez répandue) représentant sur l'avant la tête de Dionysos jeune et sur le revers Héraclès debout appuyé sur une massue et tenant une peau de lion (avec de part et d'autre ΗΡΑΚΛΕΟΥΣ et ΣΩΤΗΡΟΣ, et en dessous ΘΑΣΙΩΝ = êrakieous, sotêpos, thasion). A la même époque à Maronée (ville sur la côte), les tétradrachmes montrent aussi la tête de Dionysos mais sur l'autre face Dionysos debout ¾ face tenant une grappe de raisin dans la main droite, de part et d'autre, ΔΙΟΝΥΣΟΥ (dionysou) ΣΩΤΗΡΟΣ (sotêpos) ΜΑΡΩΝΙΤΩΝ (maroniton).



Ile de Thasos

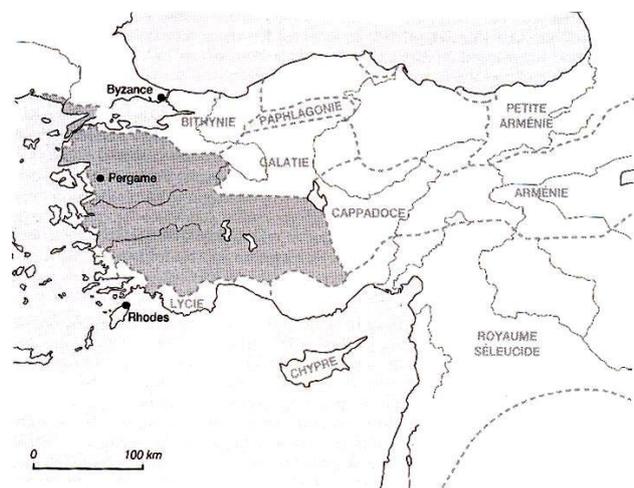


Ile de Thasos



Maronée

Le royaume Attalide était formé de la Lydie, de la région de Pergame (Mysie) et de la Phrygie. Ces trois contrées, qui avaient été gagnées au détriment de Séleucos par Lysimaque, roi de Thrace, étaient gouvernées initialement au nom de ce dernier par Philétairos, fils d'Attalos. Mais celui-ci passa en -282 dans le camp du roi séleucide Séleucos (il le reconnut comme son suzerain) et prit le titre de roi. Après la mort de Séleucos en -281, Philétairos se maintint à la tête du royaume. Ce royaume va rester indépendant un siècle à peine puisqu'en -133 son roi Attalos III, sans enfant, le légua aux romains, ses alliés.



Le royaume attalide en 188

Les premières monnaies émises, à côté des alexandres, sont aux types de Séleucos 1^{er} pour l'avant (portrait de Séleucos 1^{er}) et de Lysimaque pour le revers (Athéna nicéphore assise s'appuyant sur un bouclier). Ensuite apparaît le portrait du roi Philétairos, portrait qui sera maintenu sur les tétradrachmes de ses successeurs. Sous Eumène II (-197 à -158) apparaît un nouveau type de tétradrachme, qui montre d'un côté une tête de gorgone et de l'autre Athéna nicéphore (monnaie très rare), puis un cistophore (monnaie à la ciste = corbeille à offrande) de conception tout à fait particulière et de poids inférieur aux tétradrachmes précédents (14 g

environ contre plus de 17 g). Ce cistophore, fondé sur l'étalon rhodien, et non plus attique, vaut 4 drachmes rhodiennes (c'est donc par définition un tétradrachme), mais seulement 3 drachmes attiques (avers : ciste d'où sort un serpent et entourée d'une couronne de lierre, revers : carquois entre deux serpents).



(Tête de Philétairos et Athéna assise)
Eumène I (-263 à -241)



Cistophore

La Bactriane (aujourd'hui l'Afghanistan), la partie la plus orientale du royaume séleucide, était gouvernée par le satrape Diodote qui fit sécession vers -250 et se proclama roi. Ce royaume greco-bactrien va s'agrandir petit à petit vers le sud. Les tétradrachmes émis par les rois successifs gardent le module des monnaies séleucides, sur l'avert toute une galerie de magnifiques portraits (le buste du roi est souvent casqué), sur le revers des personnages mythologiques, Zeus ou Héraclès debout ou assis, Artemis assise, les Dioscures chargeant etc...



ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ
(Démetriou -190 à -171)



ΑΓΑΘΟΚΛΕΟΥΣ
(Agathokleous -175 à -165)



ΕΥΚΡΑΤΙΔΟΥ
(Eukratidou -170 à -159)



ΕΥΚΡΑΤΙΔΟΥ
(Eukratidou -170 à -159)

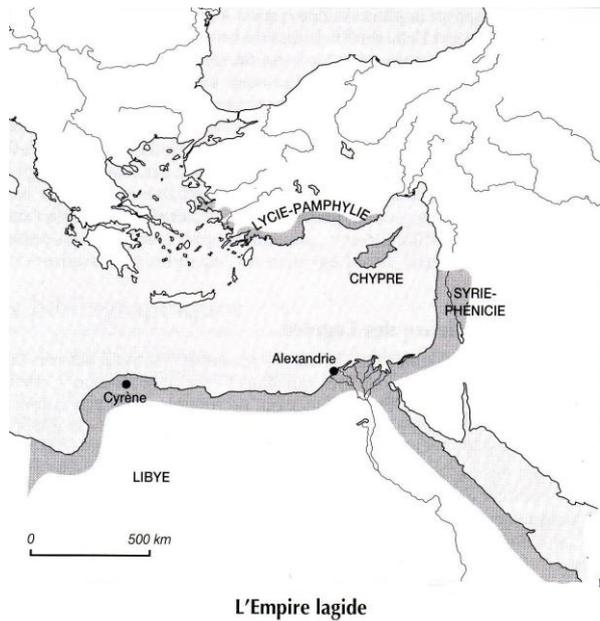


ΑΝΤΙΜΑΧΟΥ
(Antimakhou -162 à -157)



ΑΝΤΙΜΑΧΟΥ
(Antimakhou -162 à -157)

Le royaume lagide (du nom de Lagos père de Ptolémée) est celui qui a connu la plus grande longévité puisqu'il disparaît après la bataille d'Actium remporté par Octave sur Marc-Antoine et Cléopâtre VII en -31, alors que les autres royaumes ont été détruits et conquis beaucoup plus tôt par les romains. C'est pourtant le royaume qui possède la plus faible diversité de monnaies, les rois successifs frappant pratiquement le même type avec le buste de Ptolémée I Soter (le sauveur).



Ptolémée prend le titre de roi en -305, devient le maître de Chypre en -294 et quelques années plus tard agrandit encore son territoire par la conquête de la Phénicie et de la Syrie du sud.

Ptolémée I continua d'abord la frappe des alexandres, il remplaça ensuite la tête d'Héraclès par celle d'Alexandre coiffée d'une peau d'éléphant, changea le type de revers, Zeus acétophore est remplacé par Athéna combattante.

L'étalon attique est abandonné et remplacé par un poids lagide, différent de tous les poids en usage dans le monde grec. Les tétradrachmes passent de 17,28 g (poids attique théorique) à d'abord 15,70 g puis à 15 g et enfin à 14,25 g (ce dernier poids restera stable jusqu'à la fin de l'empire).



Ptolémée I Soter (15,69g)

Avers : Tête d'Alexandre coiffé de la dépouille d'éléphant à droite.

Revers : Athéna combattante à droite et ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ (Alexandrou)

Un nouveau type est ensuite frappé, il va être conservé jusqu'à la fin du royaume, avec d'un côté tête diadémée de Ptolémée I et de l'autre un aigle royal debout sur un foudre entouré de la légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ (Ptolémée roi).



Il n'est pas toujours facile de faire l'attribution d'un tétradrachme de cette série à un Ptolémée précis, car à côté du style de frappe, le seul élément d'identification facile est, lorsqu'il est présent, l'année de frappe par rapport au début du règne du roi. Ce nombre apparaît sur le revers à



gauche de l'aigle sur cette monnaie de 14,06g : à gauche LIθ, soit L= ETOYζ = année, I = 10 et θ = 9, soit la dix-neuvième année du règne, et à droite l'atelier ΠΑ = Paphos (Chypre), monnaie de Ptolémée X ou XI.

Pour plus d'informations compulsez : *Petit atlas historique de l'antiquité grecque* (Pierre Cabanes, 1999), *Histoire de la Grèce antique* (Editions du Rocher, 1999), *La Grèce antique* (Georges Tate, 2000), *Monnaies grecques antiques* (catalogue de la collection S. Pozzi, 1966), *La monnaie grecque* (Peter Franke et Max Hirmer, traduction Jean Babelon, 1966, magnifiques photos), *Greek coins : tomes I et II* (Sear), *Greek coins and their values* (Seaby's numismatic publications), *La monnaie dans l'antiquité* (François Rebuffat, 1996), *La monnaie grecque* (D. Gerin, C. Grandjean, M. Amandry, F. de Callataÿ, 2001), *Numismatique grecque* (Hélène Nicolet-Pierre, 2002), et bien d'autres...